



Bulletin des tendances et des variations climatiques – Hiver 2015-2016

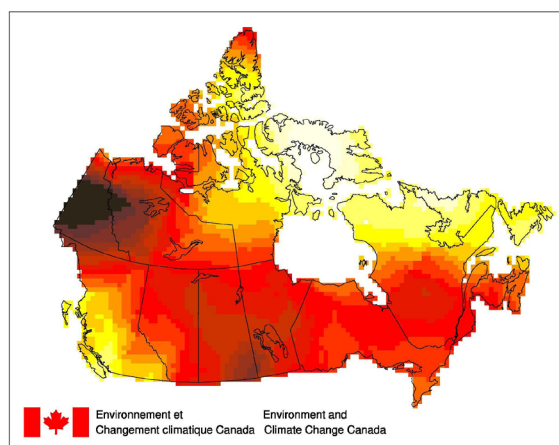
Le présent bulletin résume les données climatiques récentes et les présente dans un contexte historique. Il examine d'abord la température moyenne à l'échelle nationale pour la saison, puis donne des informations intéressantes sur les températures régionales. Les précipitations sont également examinées dans la même optique.

Température nationale

Au cours de l'hiver 2015-2016 (de décembre 2015, janvier 2016 et février 2016), la température moyenne nationale a été supérieure de 4,0 °C à la moyenne de référence (moyenne pour la période de référence 1961-1990) selon les données préliminaires; il s'agit de la 2^e année la plus chaude depuis le début des relevés de températures à l'échelle du pays en 1948.

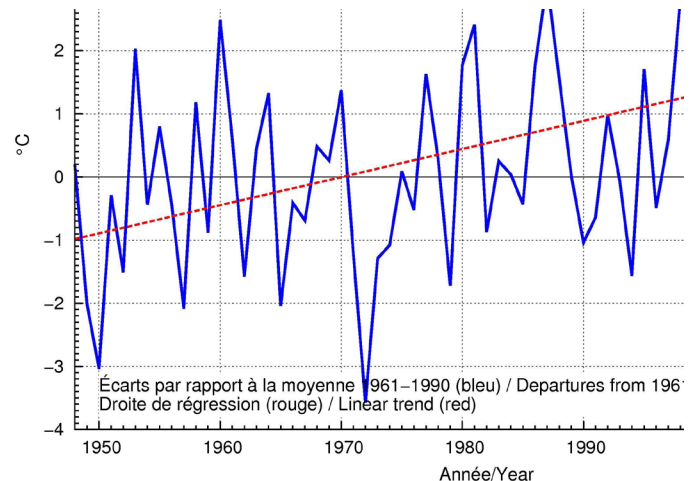
Le seul hiver plus chaud a été observé en 2009-2010, alors que la température moyenne nationale a dépassé de 4,1 °C la moyenne de référence. L'hiver le plus froid a été observé en 1972, alors que la température moyenne nationale était inférieure de 3,6 °C à la moyenne de référence. La carte des variations de température de l'hiver 2015-2016 (ci-dessous) indique que les températures ont été égales ou supérieures à la moyenne de référence dans l'ensemble du pays. Les écarts de température les plus importants ont été enregistrés au Yukon et dans l'ouest des Territoires du Nord-Ouest. Bien qu'il demeure supérieur à la moyenne de référence, l'écart de température le plus faible a été enregistré sur l'île de Baffin dans l'ouest du Nunavut.

Écarts des températures par rapport à la moyenne de 1961-1990 – Hiver 2015-2016



Le graphique chronologique (ci-dessous) montre que, lorsqu'elles sont réparties sur l'ensemble du pays, les températures hivernales ont fluctué d'une année à l'autre pendant la période 1948-2016. La tendance linéaire indique que la moyenne des températures hivernales de l'ensemble du pays a augmenté de 3,3 °C au cours des 69 dernières années.

Écarts des températures nationales hivernales et tendance à long terme, 1948-2016



Température régionale

L'examen des températures annuelles moyennes à l'échelle régionale de 2015-2016 indique qu'elles ont été parmi les dix plus chaudes jamais observées depuis 1948 pour dix des onze régions climatiques, une région ayant connu son hiver le plus chaud jamais enregistré. Les dix régions sont : les montagnes du nord de la Colombie-Britannique et le Yukon (la plus chaude, 6,8 °C au-dessus de la moyenne); les Grands Lacs et le Saint-Laurent (2^e année la plus chaude, 4,2 °C au-dessus de la moyenne); les Prairies (3^e année la plus chaude, 5,5 °C

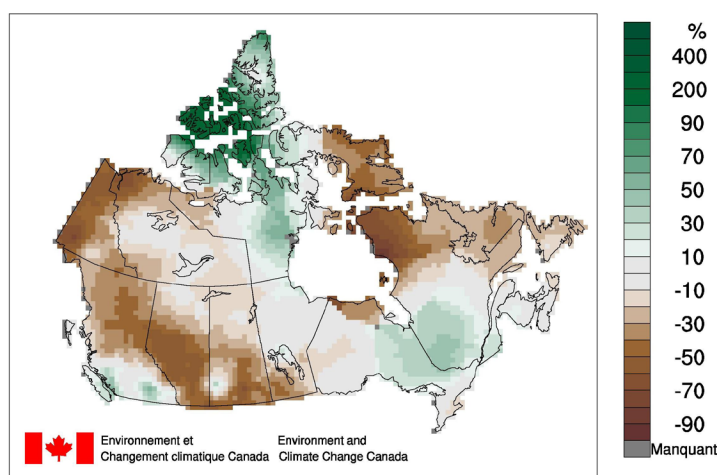
au-dessus de la moyenne); la forêt du Nord-Est (3^e année la plus chaude, 3,9 °C au-dessus de la moyenne); le Canada atlantique (3^e année la plus chaude, 3,1 °C au-dessus de la moyenne); la côte du Pacifique (3^e année la plus chaude, 2,3 °C au-dessus de la moyenne); la forêt du Nord-Ouest (4^e année la plus chaude, 5,1 °C au-dessus de la moyenne); le district du Mackenzie (4^e année la plus chaude, 5,1 °C au-dessus de la moyenne); les montagnes du sud de la Colombie-Britannique (4^e année la plus chaude, 3,1 °C au-dessus de la moyenne) et la toundra arctique (9^e année la plus chaude, 2,6 °C au-dessus de la moyenne). Aucune des onze régions climatiques n'a connu en 2015-2016 de température hivernale moyenne qui fait partie des dix plus froides depuis 1948. Les onze régions climatiques affichent toutes une tendance à la hausse des températures hivernales au cours des 69 années de la période de relevé. La tendance la plus forte est observée dans la région des montagnes du nord de la Colombie-Britannique et le Yukon (5,7 °C) et la plus faible (0,5 °C), dans la région du Canada atlantique. Il est possible d'obtenir un tableau qui présente les variations et les classements des températures régionales et nationales de 1948 à 2016 et un tableau qui résume les tendances et les extrêmes régionaux et nationaux en en faisant la demande à ec.btvc-ctvb.ec@canada.ca.



Précipitations nationales

La moyenne des précipitations nationales de l'hiver 2015-2016 a été inférieure de 5,1 % à la moyenne de référence selon les données préliminaires; il s'agit ainsi du 18^e hiver le plus sec depuis le début des relevés nationaux en 1948. L'hiver le plus humide a été observé en 2010-2011 (28,2 % au-dessus de la moyenne de référence) et l'hiver le plus sec, en 1956-1957 (20,2 % au-dessous de la moyenne de référence). La carte des écarts des pourcentages de précipitations pour l'hiver 2015-2016 (ci-dessous) montre que les conditions étaient plus sèches que la moyenne dans les Prairies jusqu'à la moitié nord de la Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Le nord du Québec, Terre-Neuve-et-Labrador et l'est de l'île de Baffin ont aussi connu un hiver plus sec que la moyenne. L'archipel arctique, le centre de l'Ontario et le Québec ont connu un hiver plus humide que la moyenne.

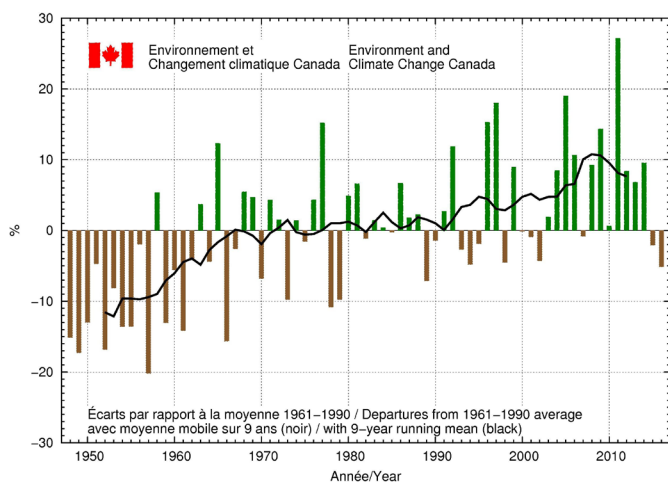
Écarts des précipitations par rapport à la moyenne de 1961-1990 – Hiver 2015-2016



Il est à noter que la « moyenne » des précipitations dans le nord du Canada est généralement bien inférieure à celle obtenue dans le sud du Canada; c'est pourquoi une anomalie en pourcentage dans le nord représente beaucoup moins de précipitations que le même pourcentage dans le sud. En conséquence, les classements des précipitations nationales sont souvent faussés par les variations nordiques et ne correspondent pas nécessairement au volume d'eau qui tombe sur le pays.

Le graphique de la page suivante (écarts des précipitations), exprimé en pourcentage, montre que depuis le début des années 1970, lorsque l'on fait la moyenne à l'échelle du pays, les précipitations hivernales ont tendance à être plus importantes que la moyenne de 1961 à 1990.

Écarts des précipitations hivernales par rapport à une moyenne mobile sur neuf ans, 1948-2016



Précipitations régionales

Les précipitations de l'hiver 2015-2016 ont été parmi les 10 plus faibles enregistrées depuis 1948 dans trois des onze régions climatiques : les Prairies (2^e hiver le plus sec, 36,3 % en dessous de la moyenne), le nord de la Colombie-Britannique (3^e hiver le plus sec, 38,1 % en dessous de la moyenne) et la forêt du Nord-Ouest (8^e hiver le plus sec, 19,2 % en dessous de la moyenne). L'hiver 2015-2016 n'a pas été classé parmi les dix années les plus humides observées depuis 1948 pour aucune des régions. Il est possible d'obtenir un tableau qui présente les anomalies et les classements des précipitations régionales et nationales de 1948 à 2015 et un tableau qui résume les tendances et les extrêmes régionaux et nationaux en effectuant une demande auprès de ec.btv-ctvb.ec@canada.ca.

N° de cat. : En81-23F-PDF
ISSN 2367-9808

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec le Centre de renseignements à la population d'Environnement et Changement climatique Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à ec.enviroinfo.ec@canada.ca.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, 2016

Also available in English